



Hochschule für Musik und Tanz Köln - Hochschulbibliothek

Isabelle & Gertrude

Blaise, Adolphe Benoît

[S.l.], [ca. 1800]

Isabelle et Gertrude. Ariette. Adagio non troppo.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-10075](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-10075)

Isabelle et Germain

(Le théâtre représente un jardin agréable, mais qui n'a rien de remarquable)



Scène 1^{re}

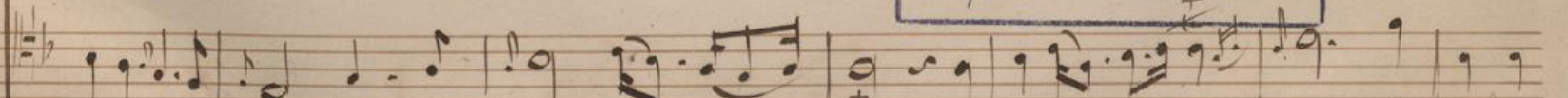
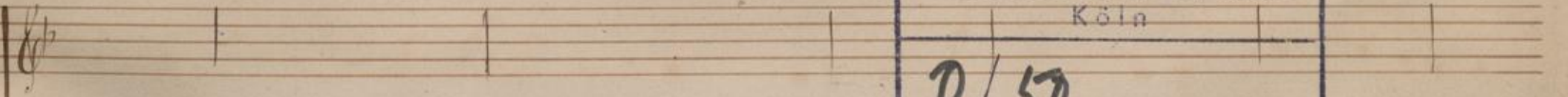
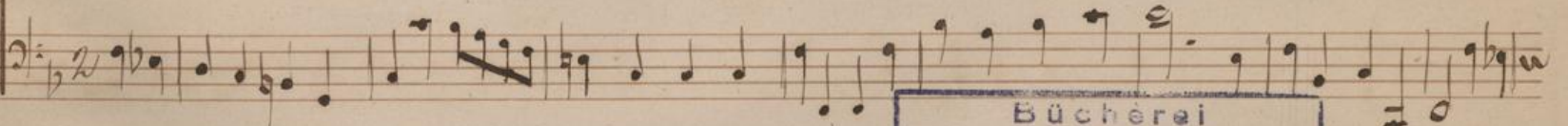
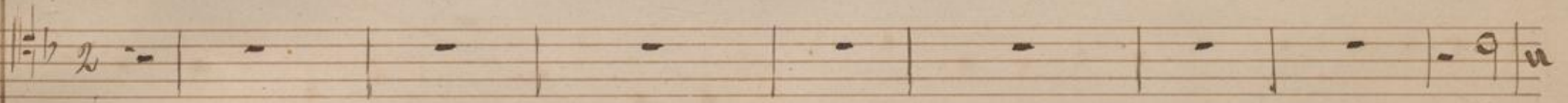
On joue une ouverture pendant laquelle on voit Sophie couverte d'un manteau avec une lanterne, s'arrêter à la main, monter par le petit escalier d'entrée et entrer avec mystère dans le pavillon, qui paraît beluir un instant après.

Orlès (de joie et de crainte)

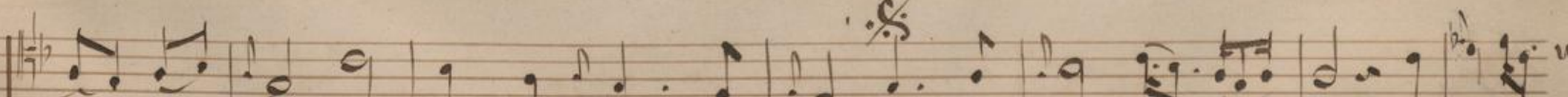
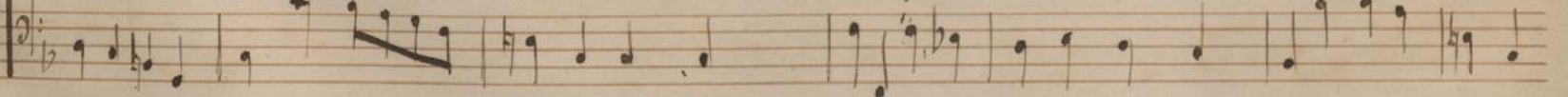
Le cœur me bat de crainte, de joie; de quel côté tourner?... Si je savais si c'est elle habite... Si je savais... je tremble d'être découvert. Il fait clair comme en plein jour, l'espérance nous, espère qu'il soit encore de bonne heure, tout le monde doit être déjà retenu dans une maison aussi sagement que celle-ci. Tout doit être en ordre, excepté un cœur sensible, agité d'une douce inquiétude.

Miette

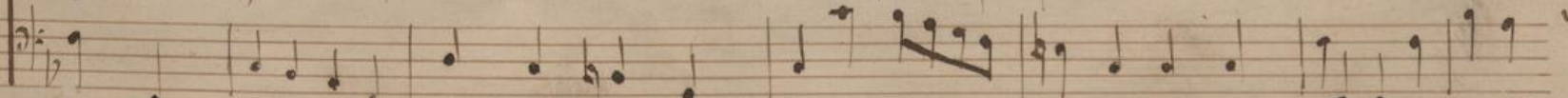
Allegro molto



multicharmante nuit, sois propice à l'a-mour; et tu se-ras pour moi plus belle



qu'un beau jour, ô nuit, charman-te nuit, sois propice à l'a-mour et tu se-ras



-ras pour moi plus belle qu'un beau jour. Dormes, dormes cœur in-sen-si-bles

laisse nous jouir des plus heureux moments, O nuit sous les om-bres poissibles, assou-

-pis les ja-loux é-veil-le les amans, et l'ère en ce lieu soli-

-taire l'ob-jet de mes plus chers de-sirs, cache l'Amour et ses plai-

-sirs sous le voile le-pois du mystè-re. Mon cœur languit sans

es pé ran ce que les mau x on e - prouve en ai - mant! mais je pré fé re mon tour
ment, au né - ant de l'in dif fé ren ce. Ô nuit charmante nuit!

Examinons d'abord le local. Voici un arbre plus haut que les autres : si je montois pour découvrir
Il monte sur un arbre

SCENE II.

DORLIS DUPRÉ

DUPRÉ, dans le Pavillon ouvre les portes regarde une Pendule et dit:

Il n'est que neuf heures et demie. Il n'est pas si tard que je pensois

DORLIS sur l'arbre

Voilà d'autres arbres qui m'empêchent de voir.

DUPRÉ

Elle ne viendra pas d'une demi-heure : à quoi m'occuper en l'attendant? Voilà un Livre à côté de ce pot de rouge: Les Pensées de Senèque. La morale s'accorde toujours avec le desir de plaire.

DORLIS

Descendons.

DUPRÉ

Quel est cet autre ouvert et marqué par une mouche de velours? L'Androgine de Platon, ou maximes intellectuelles qui prouvent que le véritable amour consiste simplement dans l'union des âmes. Au diable soit l'ouvrage: il n'a rien de solide. Note sur le Comte de Gabalis, ou l'on

traite de la réalité et de l'apparition des substances Aériennes. On reconnoit toujours les gens au choix de leurs Livres.

DORLIS, à part.

Je vois ici de la lumière.

DUPRÉ, à part.

J'entends du bruit.

DORLIS, à part.

C'est un homme

DUPRÉ

C'est elle: venez, venez donc, Madame Gertrude.

DORLIS

Madame Gertrude!

Dorlis en voulant se sauver, renverse une chaise de Jardin

DUPRÉ

Qui va là? que vois-je? c'est Dorlis.

DORLIS

C'est vous, mon Oncle Dupré?

DUPRÉ

Que viens-tu faire ici?

DORLIS

Et vous même, mon oncle?

DUPRÉ

Commence par me répondre (à part) Vient-il pour m'espionner?

DORLIS

Bücherei
der
staatl. Hochschule für Musik
Köln

R/50